

Paroisse Saint Joseph

30e B – 27 octobre 2024



Pas si anodine que ça !

L'association internationale des prêtres exorcistes (AIE) a mis en garde début octobre contre les déviances observées autour d'Halloween : "Aujourd'hui, la fête d'Halloween semble étroitement liée à des réalités sombres et obscures telles que la sorcellerie et le satanisme", souligne le père Francesco Bamonte, un Italien, vice-président de l'association.

Anodine, la fête d'Halloween ? Pas tant que ça ! Elle interpelle en tout cas suffisamment pour que l'association internationale des exorcistes se penche sur la question, émette un avis assez tranché et publie un livre sur le sujet. Car même si bon nombre de nos contemporains ne voient pas le mal lié à cette fête qui se veut ludique et enfantine, fêter Halloween, selon les prêtres exorcistes, c'est entrer en communion avec un courant spirituel maléfique et devenir involontairement plus vulnérables aux actions du diable.

*L'association internationale des exorcistes (AIE), basée à Rome, a été fondée en 1994 par les exorcistes **Don Gabriele Amorth** et le **père René Chennesseau**. Agréée par le Saint-Siège en 2014, elle rassemble aujourd'hui plus de 900 prêtres exorcistes ou exorcistes*

émérites du monde entier. Son vice-président, le père Francesco Bamonte, vient de publier un livre-entretien, disponible seulement en italien, et intitulé **Il fascino oscuro di Halloween** que l'on peut traduire par "L'obscur fascination d'Halloween", qui se veut être une aide pour les familles, les éducateurs et les prêtres.

Il revient sur les origines de la fête d'Halloween, une fête religieuse païenne - la fête de Samhain – aux origines du monde celtique, réinterprétée par la société américaine qui a fait d'Halloween une fête consumériste. "De cette manière, Halloween s'enracine dans la magie, l'horreur et la mort, contrairement au christianisme, qui plonge ses racines dans le Christ qui, malgré les épreuves de la vie, donne sérénité, espérance, paix et bonheur", relève le père Francesco Bamonte. "Aujourd'hui, la fête d'Halloween semble étroitement liée à des réalités sombres et obscures telles que la sorcellerie et le satanisme", alerte-t-il. Ainsi, pour les satanistes, Halloween marque le début de l'année satanique. "Le phénomène est donc très inquiétant et constitue un réel danger car, même si ceux qui le font n'ont pas l'intention de célébrer la sorcellerie et le diable, ils entrent en communion avec ce courant spirituel maléfique par lequel, sans s'en rendre compte, ils se voient enveloppés comme par un halo de ténèbres, devenant par conséquent plus vulnérables aux actions ordinaires et extraordinaires du diable, avec toutes les conséquences désastreuses que cela entraîne pour leur vie."

Pour "inverser ce triste phénomène", le prêtre invite les familles, les prêtres et les paroisses à mettre en valeur **le vrai sens de la Toussaint**. Confection, bénédiction et port de costumes de saints lors de la messe de la Toussaint, mises en scène de vies de saints, processions aux flambeaux dans les rues, prière pour la paix, veillée de prière devant le Saint-Sacrement... Le prêtre exorciste ne manque pas d'idées pour contrer Halloween et faire naître chez les chrétiens le feu missionnaire plutôt que le feu de l'enfer. Enfin, il exhorte les prêtres à revenir sur la communion qui unit les fidèles à tous les saints et à tous les défunts, à distinguer "ce qui est inoffensif de ce qui ne l'est pas", à célébrer "nos saints frères, dont l'intercession peut nous obtenir tant de grâces" et à "commémorer nos chers défunts, qui attendent nos prières et avec lesquels nous espérons être unis un jour par l'éternité".

(Alétia)

1. *De toi, Seigneur, nous attendons la vie,
Que ma bouche chante ta louange.
Tu es pour nous un rempart, un appui,
Que ma bouche chante ta louange.
La joie du cœur vient de toi ô Seigneur,
Que ma bouche chante ta louange.
Notre confiance est dans ton nom très saint !
Que ma bouche chante ta louange !*

***R/ Sois loué Seigneur, pour ta grandeur,
Sois loué pour tous tes bienfaits.
Gloire à toi Seigneur, tu es vainqueur,
Ton amour inonde nos cœurs
Que ma bouche chante ta louange !***

2. *Seigneur, tu as éclairé notre nuit,
Que ma bouche chante ta louange.
Tu es lumière et clarté sur nos pas,
Que ma bouche chante ta louange.
Tu affermis nos mains pour le combat,
Que ma bouche chante ta louange.
Seigneur tu nous fortifies dans la foi !
Que ma bouche chante ta louange !*

3. *Tu viens sauver tes enfants égarés,
Que ma bouche chante ta louange.
Qui dans leur cœur espèrent en ton amour,
Que ma bouche chante ta louange.
Dans leur angoisse, ils ont crié vers toi,
Que ma bouche chante ta louange.
Seigneur tu entends le son de leur voix !
Que ma bouche chante ta louange !*

*Seigneur Jésus Christ,
Venu réconcilier tous les hommes
Avec ton Père et notre Père :
Béni sois-tu, prends pitié de nous !*

1. Seigneur, prends pitié ! (3 fois)

*Seigneur Jésus, toi le serviteur fidèle,
Devenu péché en ce monde
Pour que nous soyons justifiés en toi :
Béni sois-tu, prends pitié de nous !*

2. Ô Christ, prends pitié ! (3 fois)

*Seigneur Jésus, toi qui vis près du Père
Et nous attires vers lui
Dans l'unité du Saint Esprit :
Béni sois-tu, prends pitié de nous !*

3. Seigneur, prends pitié ! (3 fois)

***Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! /
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !//
Nous te louons nous te bénissons, nous t'adorons ! /
Nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton
immense gloire !//
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant !/
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !//
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !/
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous
!//
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ! /
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !//
Car toi seul es saint !/ Toi seul es Seigneur !//
Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-
Esprit !/
Dans la gloire de Dieu le Père, amen !***

***Ps 125 R/ Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
nous étions en grande fête !***

*Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie.*

Alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
nous étions en grande fête ! **R/**

Ramène, Seigneur, nos captifs,
comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,
il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
il rapporte les gerbes. **R/**

Alléluia !

Mc 10, 46b-52

***PU : Ecoute nous, écoute-nous Seigneur,
exauce nos prières !
écoute-nous, écoute-nous, Seigneur,
que vienne ton Royaume !***

***Offertoire : R. Dieu notre Père, nous croyons en toi,
Dieu notre Père, ton amour ne passe pas !
Dieu notre Père, nous croyons en toi,
Car tu es l'Amour, car tu es l'Amour !***

*1. Par son Fils Bien-Aimé, venu pour nous sauver,
Dieu nous montre son amour infini.
Pas de plus grand amour que de donner sa vie.
Il s'offre sans réserve, jusqu'à la croix.*

*2. Mon Dieu tu es si grand, sans fin je te louerai,
Ta miséricorde est toute ma joie.
Aucun mot ne saisit la grandeur de ton Nom
L'amour dont tu nous aimes. Tu es la Vie !*

Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers !

1. *Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,*

Hosanna au plus haut des cieux ! (bis)

2. *Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur,*

Hosanna au plus haut des cieux ! (bis)

Anamnèse : *Il est grand le mystère de la foi !*

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,

nous proclamons ta résurrection,

nous attendons ta venue dans la gloire !

**Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous ! (bis)**

**Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
donne-nous la paix !**

**R/ Dieu nous invite à son festin,
Table où Lui-même se donne ;
Voici le pain pour notre faim,
Source de vie éternelle !**

*Approchez-vous pleins d'allégresse,
Ouvrez vos cœurs au Dieu vivant ;
En son amour, en sa tendresse,
Il vous appelle ses enfants ! R/*

*Venez à Lui dans la confiance,
Abandonnez tous vos soucis,
Et livrez-vous pleins d'espérance,
Car c'est Lui qui vous a choisis. R/*

*Jésus a rendu témoignage
Par son offrande sur la Croix ;
Il donne sa vie en partage
A qui L'accueille dans la foi. R/*

*Verbe de Dieu, splendeur du Père,
Il est le pain qui vient du Ciel ;
Recevez-Le en ce mystère,
Brûlez en l'Amour éternel. R/*

*Il fait triompher sa puissance
En la faiblesse des petits ;
Il met en eux sa ressemblance,
Les attirant vers l'infini. R/*

***R. Dieu de l'univers, Dieu saint !
Du haut des cieux,
Regarde et vois ton peuple.
Jamais plus nous n'irons loin de toi,
Fais-nous vivre
Pour te chanter sans fin !***

*1. Nous étions dans la nuit,
Aveugles et asservis,
Ta main nous libère.
En prenant nos fardeaux,
Par la croix de ton Fils,
Tu nous as sauvés.*

*2. Seigneur, Dieu d'Abraham,
Tu te révéles à nous.
Tu crées une alliance,
Tu nous donnes la vie,
Promesse du salut
Dans le Christ Jésus !*

Accueil paroissial mercredis 9h-11h30, 111 rue N. Blanc, Faverges,
0450445209 quêtes pour la paroisse.

Samedi 26 octobre, 18h Faverges : Bernadette Avettand-Fenoël ;
Jeannette Falcy et parents défunts ; Denis Brassod

Dimanche 27 octobre, 10h Doussard : Maria et Pietro Pesenti ;
Monique Vionnay et ses parents défunts ; Alain Lauvernier ; Simone Curt-
Cavens ; Lucie, Jean d'Orazio et leurs enfants Michel, Gilbert et Bernard ;
Roland Dubassat et défunts de la famille Chatelain-Cadet ; Henri

Maniglier et parents défunts ; Renée Gotta ; Odile Paget ; Jeanne Jouvét ; Madeleine Tranchant ; Annick Dupont et ses prents défunts.

Mercredi 30 octobre, 9h, Faverges : Michel Malassigné ;

Vendredi 1 novembre, 10h, Toussaint Faverges (feuilleton à part)

*Vente de tickets choucroute à l'accueil paroissial le mercredi de 9h à 11h30
et aux sorties des messes de samedi et dimanche*

Restez bien à l'écart !

Nous pouvons facilement rester à l'écart de la fête païenne d'Halloween si nous comprenons le danger spirituel et l'histoire de cette fête anti-chrétienne.

Elle a commencé à l'époque préchrétienne chez les peuples celtiques de Grande-Bretagne, d'Irlande et du nord de la France. Ces peuples païens croyaient que la vie physique naissait de la mort. Par conséquent, ils ont célébré le début de la «nouvelle année» à l'automne (à la veille du 31 octobre et jusqu'au 1er novembre), lorsque, comme ils le croyaient, la saison du froid (celle des ténèbres, de la décomposition et de la mort) a commencé. Les Celtes croyaient qu'une divinité, qu'ils appelaient Samhain, était le seigneur de la mort. C'est à lui qu'ils rendaient honneur lors de leur fête du Nouvel An.

D'un point de vue chrétien, de nombreuses croyances et pratiques diaboliques étaient associées à cette fête. Elles perdurent jusqu'à nos jours. À la veille de la fête du Nouvel An, les druides, qui étaient les prêtres du culte celtique, ordonnaient à leur peuple d'éteindre tous les feux et lumières des foyers.

Le soir du festival, ils allumaient un immense feu de joie construit à partir de branches de chêne, ils croyaient cet arbre sacré. Sur ce feu, ils offraient des sacrifices de récoltes, d'animaux et même d'êtres humains pour apaiser et cajoler Samhain, le seigneur de la mort. Ils croyaient que Samhain, satisfait de leurs offrandes, permettait aux âmes des morts de retourner dans les maisons pour y faire une visite festive ce soir-là. Cette croyance conduisait les adeptes à errer dans l'obscurité vêtus de costumes de fantômes, de sorcières, de fées et de

démons. C'est ainsi que les vivants entraient en fraternité et en communion avec leurs morts par cet acte rituel d'imitation, à travers les costumes et l'errance dans les ténèbres, tout comme les âmes des morts étaient censées errer.

Le dialogue du « *des bonbons ou un sort !* » faisait partie intégrante des pratiques d'Halloween. Les âmes des morts étaient entrées dans le monde des ténèbres, de la décadence et de la mort. Elles avaient fait une totale soumission à Samhain et souffraient d'une grande faim lors de leur visite nocturne. La pratique de la mendicité était encore une imitation rituelle celtique des activités des âmes affamées des morts. Elles (et leurs imitateurs) seraient apaisées par des "friandises" c'est-à-dire par les diverses offrandes. Si elles n'étaient pas rassasiées, elles entreraient en furie et riposteraient par leurs malédictions.

Le chrétien doit comprendre que prendre part à ces pratiques, à n'importe quel niveau, est une trahison idolâtre de notre Dieu et de notre Foi. Par notre baptême nous sommes ressuscités ! Nous ne pouvons imiter les morts, nous déguiser et errer dans l'obscurité en mendiant. Nous ne pouvons rechercher la communion avec les morts et avec leur idole Samhain qui n'est autre que la dissimulation trompeuse du Satan qui s'oppose à Dieu.

Il faut donc rester à l'écart des pratiques associées à Halloween dont celles de se rassembler autour du feu du sacrifice pour faire des offrandes et rendre hommage au seigneur de la mort. Ce feu « sacré » était le premier du Nouvel An et il fallait en rapporter une flamme à la maison pour y raviver les lumières.

Les chrétiens ne peuvent pas participer à ces activités celtiques macabres. Au contraire, ils peuvent contrer ces coutumes en brûlant des bougies au doux Sauveur, à la Très Sainte Mère de Dieu et à tous les Saints !

La divination faisait également partie de cette ancienne fête celtique. Une fois le feu sacré éteint, les druides examinaient les restes des principaux sacrifices dans l'espoir de prédire les événements de l'année à venir ! Le festival d'Halloween était la nuit idéale pour la sorcellerie, la bonne aventure, la divination, les jeux de hasard et le culte de Satan.

C'est pourquoi l'Église catholique primitive par ses Pères a tenté de contrecarrer cette fête païenne du « Nouvel An » en instaurant la fête de la Toussaint le même jour. La prière de l'Église consistait en un service de veillée de prière puis à une célébration matinale de la Sainte Eucharistie. C'est contre cette liturgie qu'est apparu le terme Halloween, ancienne expression anglaise de « *All Hallow E'en* » signifiant « *veille de la fête de tous les saints* ».

Le peuple païen anti-chrétien, réagissait à la tentative de l'Église de supplanter leur fête. Halloween du début du Moyen Âge devenait la fête suprême de l'occultisme : une nuit et un jour de sorcellerie, de démonisme et de satanisme de toutes sortes et impliquait la profanation des pratiques et croyances chrétiennes. Par exemple, les costumes de squelettes se sont développés comme une moquerie de la révérence de l'Église pour les saintes reliques. Les choses saintes étaient utilisées de manière perverse et sacrilège !

Paganisme, idolâtrie et adoration de Satan : comment alors des choses si contraires à la sainte foi ont-elles été acceptées par le peuple chrétien ? La réponse tient à la tiédeur et à l'apathie spirituelle de nos sociétés marquées par l'athéisme et l'éloignement de Dieu.

Aujourd'hui, nos contemporains ignorent les dangers contenus dans ces pratiques séculières et divertissantes et vues comme enfantines !

La Sainte Église s'y oppose parce que le Christ nous enseigne que Dieu juge tout ce que nous faisons et croyons : nos actions sont soit pour Dieu, soit contre Dieu. Les coutumes d'Halloween ne sont pas innocentes comme le prouvent précisément leurs origines. Il y a des mauvais esprits. Les diables existent. Christ est venu dans le monde pour que, par sa mort, il puisse détruire celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable : *Jésus parut afin de détruire les œuvres du diable (1 Jn 3, 8)*.

Les chrétiens savent que notre plus grand ennemi est le Malin qui pousse les nations et les individus à pécher et les empêche de parvenir à la vérité. Jusqu'à ce que nous sachions que Satan est notre véritable ennemi, nous ne pouvons faire que peu de progrès spirituels : *Car notre lutte n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les dirigeants mondiaux des ténèbres de ce siècle, contre les armées spirituelles de*

la méchanceté dans les lieux célestes (Ep 6, 12).

Aujourd'hui, nous assistons à une renaissance des cultes satanistes et des cérémonies spéciales la nuit d'Halloween. Partout, Satan tend la main pour piéger davantage de personnes avec du spiritisme, des phénomènes surnaturels et toutes sortes d'œuvres d'inspiration démoniaque.

Dieu nous a fourni toutes les armes efficaces contre les pièges de Satan et nous pouvons profiter pleinement de ces dons : vraiment Dieu est merveilleux et ses saints et ses saintes en sont la preuve !

d'après **Victor Potapov**, (*archiprêtre, recteur de la cathédrale St Jean-Baptiste de Washington*)

.....

Prière au cimetière pour les morts de nos familles

« Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen !

Nous sommes venus aujourd'hui pour rendre hommage à ceux qui nous ont quittés, et nous voulons les confier, encore une fois, à la tendresse de Dieu. Seigneur Jésus-Christ, avant de ressusciter, tu as reposé trois jours en terre. Depuis ce jour-là, la tombe des hommes est devenue, pour les croyants, signe d'espérance et de Résurrection.



Nous te prions, toi qui es la Résurrection et la Vie : donne aux morts de reposer en paix jusqu'au jour où tu les réveilleras, pour qu'ils voient, de leurs yeux, dans la clarté de ta face, la lumière sans déclin. Toi qui règnes pour les siècles des siècles. Amen !

Sainte Marie, *toi qui es notre douce Mère sur cette terre et qui nous attires vers ton Fils, reçois notre prière et veille avec l'amour d'une mère sur nos morts. Et donne-nous, puisque nous sommes encore en marche sur terre, d'être fidèles à l'Amour de Dieu et à la Vie éternelle reçue à notre baptême ! Amen ! »*

« **Ressusciter d'entre les morts** »
P. Max Huot de Longchamp

La collection **Vives flammes** des éditions du Carmel édite ce petit volume qui s'abreuve aux meilleures sources de la spiritualité. L'auteur, prêtre du diocèse de Bourges, docteur en théologie, familier de l'Écriture et des textes du **Carmel** montre, en cinq brèves méditations, le sens de notre mort comme entrée dans le royaume de la résurrection, qu'il décrit comme l'espérance par excellence du chrétien: l'assomption dans l'intimité du Père. Inspirée de **Fénelon**, la première phrase exprime avec justesse le propos:

«Regarder la mort comme l'accomplissement de nos espérances, c'est ce que le Christ nous enseigne le plus clairement et le plus fermement, et c'est néanmoins ce que nous ignorons comme si nous n'avions jamais été chrétiens» (p. 3).

Nous sommes ressuscités, et notre mort accomplira notre espérance. Cet accomplissement se vit déjà dans l'oraison. Quelques textes des évangiles et de Paul sont rassemblés par l'auteur, qui va ensuite chercher auprès des maîtres de la grande tradition spirituelle chrétienne le développement des données du Nouveau Testament : comment Dieu fait irruption dans nos existences; comment accepter de «perdre sa vie», c'est-à-dire de libérer en nous l'espérance; comment déployer cette espérance en nos vies par la contemplation de Jésus vivant; comment découvrir en lui notre plénitude et comment harmoniser notre nature et la grâce qui nous est donnée. À la p. 87, un tableau représente schématiquement, à la suite de saint Paul, comment se constitue l'expérience contemplative. Les lecteurs qui aiment la spiritualité du Carmel, mais aussi tous ceux qui essaient de prier en vérité y trouveront un éclairage de choix et un chemin éprouvé de contemplation. - J.R.

